

Un "comité de concertation vélo", installé par la Métropole, vient de rédiger ses propositions pour un début de la mise en place des autoroutes à vélos sur l'agglomération grenobloise courant 2016... Alors que les études de faisabilité sont toujours en cours, des oppositions se font déjà entendre. De son côté, le vice-président en charge des déplacements, Yann Mongaburu (EELV), défend ce projet qui n'est, selon lui, pas « anti-voiture ». Interview.

→ Quand est née cette idée d'autoroutes à vélos ?

«En 2014, nous avons voté en conseil de Métropole la "délibération cadre" sur la politique cyclable, annonçant le triplement de la part modale du vélo d'ici la fin du mandat. C'est-à-dire que notre objectif est de passer de 70 000 déplacements à vélo par jour à plus de 220 000 en 2020. Soit autant que le nombre actuel de déplacements en tramway sur l'agglomération ! Nous avons donc installé un "comité de concertation vélo", qui s'est déjà réuni quatre fois. Sa mission était de nous proposer différents axes structurants pouvant reliez les communes de l'agglomération entre elles.»

→ Quelle est la composition de ce comité ?

«Des associations de cyclistes, des représentants d'entreprises du vélo, sept représentants d'unions de quartiers de l'agglomération, sept citoyens ti-

rés au sort et quatre élus de la Métropole : Richard Cazenave, Lucille Lheureux, Philippe Cardin et Françoise Cloteau. C'est ce comité qui a proposé une carte avec des tracés éventuels (voir en page 3), qui sont actuellement étudiés par des cabinets d'experts, notamment pour connaître leur faisabilité. Rien n'est donc acté.»

→ Est-ce suffisant comme concertation ? La droite dit que non...

«Nous n'en sommes qu'au stade du projet ! Il y aura bien sûr une concertation plus large avec les acteurs économiques, avec les citoyens, mais aussi avec les territoires avoisinants ! La Communauté de commune de l'Oisans, qui veut également installer des autoroutes à vélos, sera un interlocuteur privilégié, comme le Grésivaudan et le Pays voironnais qui ont une politique cycliste très volontariste.

Quant à la droite grenobloise, elle a beau jeu de faire celle qui découvre le projet. L'un de ses élus, Richard Cazenave, est membre du comité de concertation ! Les travaux ont donc eu lieu en toute transparence. Je crois surtout que certains devraient arrêter de jouer avec les peurs, d'agiter des chiffons rouges.»

→ Mais vous pouvez comprendre certaines inquiétudes car cela risque de transformer radicalement l'agglomération...

«Nous ne voulons pas transformer l'agglomération, nous sommes là pour accompagner une transformation déjà en marche. Nos modes de déplacements changent, l'usage du

vélo et la marche à pied augmentent. Notre rôle d'élus est d'accompagner ces changements par de nouvelles infrastructures. Notre but est de sécuriser et de faciliter ces nouveaux modes de déplacements que les citoyens plébiscitent de plus en plus, car c'est moins cher, plus pratique, meilleur pour la santé. On ne peut pas aller à rebours de cette évolution... Et je rappellerai que les débats avaient été chauds quand Hubert Dubedout a piétonnisé le centre-ville. Or, qui oserait dire aujourd'hui que ce n'était pas une bonne chose, notamment pour le commerce de proximité ?»

→ Certains disent que vous

« Comme Londres, New York, Bruxelles, Louvain, Strasbourg et Toulouse... »

Yann Mongaburu, vice-président de la Métropole en charge des déplacements, explique le concept des autoroutes à vélos : « De nombreuses métropoles, comme Londres, New York, Bruxelles, Louvain, Strasbourg et Toulouse se lancent dans la réalisation d'auto-

routes à vélos. Le but est de créer des axes "longue distance", reliant les communes entre elles. C'est un vrai enjeu de déplacements pour se rendre à son travail, à l'école, faire ses courses. Il nous faudrait un réseau continu, accessible et complémentaire aux autres modes

voulez chasser la voiture. Que vous êtes un "ayatollah" du vélo...

«Je ne veux pas chasser les voitures, puisque j'en utilise ! La voiture est une partie de la solution, comme le vélo, la marche à pied. La Métropole souhaite seulement trouver un meilleur équilibre entre tous les modes de déplacements, pour éviter les conflits d'usage, pour sécuriser les parcours et fluidifier le trafic. Et je souligne aussi que notre majorité est la première à avoir lancé les études pour les travaux sur le Rondeau pour améliorer la circulation routière. Avant, les autres en parlaient beaucoup, mais rien n'était fait. Nous, on agit.»

Recueilli par Ève MOULINIER

Recueilli par Èv. M.